

CIRTEF EN BREF

En bref... en bref...

Le Trophée Arman du Prix Jeune Télévision a couronné "L'exode féminin: quel avenir?" de la Radio Télévision du Bénin; l'URTI (Université radiophonique et télévisuelle internationale) a voulu encore cette année mettre à l'honneur les documentaires dans le cadre du Festival de Télévision monégasque et le Grand Jury a visionné cette année 75 documentaires.

La Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication du Bénin organise à Cotonou les 16, 17 et 18 avril 1996 le première colloque des Instances Africaines de régulation. Y contribuent la Fondation Friedrich EBERT du Bénin, la Coopération Suisse aussi au Bénin et enfin, l'Agence de Coopération Culturelle et Technique.

Le Burkina Faso vient d'autoriser la société française SATEM à installer dans la capitale OUAGADOUGOU une station de réception de trois chaînes de télévision par satellite avec diffusion en MMDS (système de distribution multicanaux points). Le projet sera réalisé en étroite collaboration avec les services techniques du ministère chargé de la communication et sera entièrement financé par la SATEM qui assurera également la formation du personnel burkinabé pour la maintenance du matériel. Après cinq années d'exploitation, la station deviendra la propriété de l'Etat burkinabé et l'opération, si elle est concluante, pourrait être étendue à d'autres localités.

La radio de Radio-Canada a été évoquée dans le rapport Juneau, comme "l'histoire d'une réussite". Cette radio "a réussi à concrétiser les cinq attributs qui (...) doivent étayer non seulement la radio publique, mais aussi la télévision publique: distinctive, non commerciale, presque exclusivement canadienne, appartenant au public et nationale, avec de solides racines dans la région."

Le Burkina Faso s'est doté à son tour d'une instance de régulation de la presse: il s'agit du Conseil Supérieur de l'information.

Radio France sera fort active au prochain Musicora qui a lieu en marge du Salon du Livre de Paris, fin mars. Elle mettra ses moyens techniques à la disposition des radios étrangères intéressées à produire des émissions spéciales en rapport avec cet événement.

TV5 Afrique gagne du terrain: en effet son signal est maintenant diffusé sur Intelsat 702 et TV5 Afrique fait maintenant parti d'un bouquet de chaînes transportées par Panamsat 4 à destination de l'Afrique du Sud et de l'Afrique anglophone.

SEFOR: EDITION 96 A GENEVE

Le bilan du 5ème SEFOR est terminé et les grandes lignes du prochain sont tirées.

"Le marché de l'audio-visuel: réalités, enjeux, stratégies" tel est le thème du prochain SEFOR. C'est ce qu'ont décidé une dizaine de partenaires de l'audio-visuel réunis à Bruxelles en février.

Un comité de travail sera bientôt mis sur pied pour préciser les angles sous lesquels ce thème pourra être abordé, arrêter les modalités d'échanges et de réflexion en cours d'évènement et identifier les supports technologiques les plus appropriés.

C'est aussi ce comité qui sera chargé de choisir les conférenciers les plus susceptibles d'exploiter toutes les pistes de réflexion dont ce thème est porteur. L'atelier juridique pourrait évoluer de façon à prendre en compte un ensemble de préoccupations, y compris les questions juridiques auxquelles les gestionnaires sont souvent confrontés.

"Quels types d'outils pour quels types de productions?" devra être un thème stimulant pour les adeptes de l'évolution technologique qui, lors du prochain SEFOR pourront se regrouper en fonction des deux médias qui nous occupent: la radio et la télévision.

Un nouvel atelier multidisciplinaire radio-télé constituera sans doute l'innovation majeure du prochain SEFOR; cet atelier aura comme objectif d'élaborer un cadre de travail permettant au cours de l'année suivant le SEFOR de réaliser une fiction (série) avec version radio et télé.

La dimension "marché" du SEFOR devra être renforcée et les modalités de visionnement et d'audition devront être revues de façon à faciliter l'accès aux productions tout au long du SEFOR.

Deux autres réunions de travail devront avoir lieu en avril et en mai et le grand rendez-vous est fixé: il aura lieu à Genève du 8 au 13 novembre 1996.

Des copies de qualité...

Les responsables de la banque télé du CIRTEF déplorent la piètre qualité de certaines bandes qui leur sont envoyées.

Pour pallier à ces difficultés, voici quelques recommandations:

Assurez-vous de la qualité de votre original ...les défauts sont copiés comme le reste!

Utilisez de préférence une cassette vierge pour faire votre copie.

Prenez soin de bien régler l'appareil tant au niveau de l'image qu'au niveau du son avant de faire la copie.

Surveillez l'exécution de la copie et vérifiez-en la qualité lorsqu'elle est terminée.

CIRTEF EN BREF vous présente, chaque mois, la programmation, sur TV5 de **REFLETS** et de **REVES EN AFRIQUE**.

Notez que ces programmes sont inscrits dans la grille de TV5 selon l'horaire suivant:

Reflets

Samedi, 6 h et jeudi 9.30h

Heure de Paris

Rêves en Afrique

Samedi, 7 heures

Tous les quinze jours.

REFLETS

Les 23 et 28 mars

L'AFRIQUE, LA PECHE, L'OR BLEU

TV5 Afrique

INVITE: JACQUES DIOUF,

DIRECTEUR GENERAL DE LA FAO

LA FILIERE DE L'OIGNON

Réalisation: Rabé OUBANDAWAKI

Les 30 mars et 4 avril

LA GESTION DES TERROIRS

Réalisation: Joseph OUEDRAOGO

CRISE DU LOGEMENT

L'ALTERNATIVE TERRE

Réalisation: N. Eloundou ENGAMA et

Mathieu NGAH

Les 6 et 11 avril

COULOIR CHARETTE

Réalisation: M. Kody KEITA

INVITE: EXPO sur les FORGERONS VAUDOU

L'ART EN MOUVEMENT: L'ART NAÏF

Réalisation: Honoré N'ZUEK

KOUAKOU

REVES EN AFRIQUE

Le 23 mars

DIALLABOUGOU MASSA

Réalisation: Mamo CisseL

A l'occasion de la semaine de la francophonie, TV 5 présente "Poussière de diamant",

un film de Ben Mahmoud et

Fadhel Jaibi.

Africa n° 1: le numérique

Cet article est le troisième et dernier d'une série qu'Africa n° 1 a bien voulu produire pour CIRTEF-EN-BREF.

L'avenir: diffusion ondes courtes en numérique?

Plusieurs constructeurs d'émetteurs radio se sont penchés sur l'amélioration de la diffusion en ondes courtes.

En effet, le contexte africain par exemple nécessite la diffusion des programmes par d'autres moyens que la FM pour atteindre les populations rurales.

Après quelques espoirs prématurés, il semble que la diffusion directe par satellite de programmes radio soit momentanément abandonnée. Cette technique bute en effet sur l'incapacité de résoudre le problème des masques (comment recevoir sur un balladeur des programmes dans une maison, dans un tunnel etc... sans être relié à une parabole de réception fixe ou encombrante?) et sur les prix de revient des émetteurs (forte puissance incompatible avec un satellite) et celui des récepteurs.

THOMSON s'est tourné vers la recherche visant à améliorer l'existant. Ainsi un émetteur de 500KW comme ceux utilisés à Moyabi par AFRICA N°1, pourrait-il être transformé en émetteur numérique à moindre coût, car l'implantation et les antennes ne changeraient pas.

Les prototypes actuellement en expérimentation permettraient la réception, à 6.000 km de l'émetteur, des programmes avec un confort d'écoute et une qualité proches de la FM en tous cas meilleurs qu'en OM ou OL et incomparablement supérieurs, bien sûr, à l'onde courte actuelle.

Reste à doter l'auditoire du parc de récepteurs permettant de capter ces émissions en ondes courtes numériques.

Des recherches existent.

On parle de récepteurs bi-fonction, permettant de capter les ondes courtes analogiques ou numériques.

Ces récepteurs pourraient même obéir aux ordres informatisés de l'émetteur et opérer tous seuls les changements de fréquences dans la journée. Leur coût serait inversement proportionnel à la quantité fabriquée.

On peut craindre que les fabricants de récepteurs attendent que des émetteurs ondes courtes numériques ne soient en service pour se lancer dans la fabrication à grandes quantités de récepteurs à faible prix.

Les constructeurs d'émetteurs et les radios peuvent tenir le même raisonnement. C'est l'éternel problème de l'oeuf et la poule.

La solution viendra de l'adoption d'une même norme. Les industriels ne veulent plus rééditer les erreurs des années 80, notamment dans la multitude de formats vidéo. On peut espérer que producteurs d'émetteurs, de récepteurs et... d'émissions s'entendront rapidement.

AFRICA N°1, fidèle à son caractère de pionnier a entrepris de se rapprocher d'un grand constructeur d'émetteurs et d'un grand fabricant de récepteurs. L'objectif à court terme est extrêmement audacieux: mettre en oeuvre un partenariat à trois pour ouvrir la voie:

-AFRICA N°1 fournirait le programme et ferait connaître le produit

-Le constructeur disposerait ses prototypes d'émissions en ondes courtes numériques à Moyabi

-Le fabricant de récepteurs fournirait une première livraison de 10.000 récepteurs adaptés, vendus au même prix que les récepteurs analogiques bas de gamme actuels.

Il est possible que l'ère de la radio du futur, la radio tout numérique s'ouvre grâce à une station africaine, LA RADIO AFRICAINE. Pierre DEVOLUY

Coopération en maintenance

La coopération française crée un poste d'assistant technique inter-Etats, à compter du 1 avril 1996; placé auprès du CIRTEF, cet assistant technique compétent dans les réseaux télévisuels et radiophoniques est chargé de la maintenance Haute Fréquence, de la formation et d'un rôle de conseil dans l'élaboration des projets.

En poste pour deux ans, cet assistant technique interviendra au niveau de 4 pays: le Burkina Faso, le Bénin, le Mali et le Niger. Basé à Ouagadougou, il interviendra sur demande des autorités locales, via les Missions de coopération.

CIRTEF EN BREF

Directeur: Abdelkader Marzouki

Rédactrice en chef: Florence Péloquin

Comité de rédaction: Etienne Derue, David Barry

Bd A. Reyers, 52 Tél. (32-2) 737 25 76 Fax (32-2) 732 62 40